LE REVEIL DU CINEMA

Oh la belle voiture !

SCENE COMIQUE

(Avec Harold Lloyd. (Edition Pathé-Consortium)

UN NEGRILLON DORMAIT DANS LA GAPOTE

Nous n'avons pas encore jusqu'à ce jour entretenu nos lecteurs de l'incomparable comique Harold Lloyd. Ce grand as du rire dont Pathé Consortium s'est assuré pour la France l'exclusivité de la production, est un des artistes les plus curieux de l'écran. Ses créations sont innombrables et toujours imprévues. Dans *Oh la belle voiture*, Harold Lloyd a réalisé une de ses meilleures créations.

PAPA

COMEDIE DRAMATIQUE

(D'après Fannie Hurst (Edition Paramount)

PAPA REGARDA LA SEMELLE DECLOUEE

PAPA est un très gros succès. C'est l'histoire touchante du brave homme qui se sacrifie toute sa vie au bonheur de ses enfants. Ceux-ci sans se douter qu'il est ruiné engagent de folles dépenses.

Papa songe à se tuer pour les faire bénéficier d'une assurance sur la vie qu'il a contractée en leur faveur. Mais un gendre apprend la triste situation du pauvre homme et grâce à son énergie, la raison et avec elle le bonheur reviendront, s'ins'aller au foyer du brave homme.

Papa est un film profondément attendrissant. Il sera présenté aujourd'hui vendredi à dix heures du matin à « Printania » à Lille.

CHEZ PATHÉ

LES DEUX FETICHES. — La critique a particulièrement insisté sur cette comédie en cinq parties dont le sujet est particulièrement poignant et l'interprétation hors de pair. Parmi les excellents interprètes de ce film, citons Johnny Hines, Doris Kenyon, Edmond Breese, Robert Edeson, I Barney Sherry, Effie Shannon.

RAX DOMINE. — Poème cinégraphique de joie et de douleur en cinq parties, de René Leprince, inspiré par *« L'homme que j'ai tué »* de Maurice Rostand, sera présenté à Paris, le vendredi 16 novembre.

QU'EL NUMERO DEMANDEZ-VOUS ? — Fantaisie avec Harold Lloyd, sera présentée à la même séance.

Les Grandes Présentations à Lille

L'UNION-ECLAIR présentera *vendredi prochain 23 novembre à 10 heures du matin*, au CINEMA PRINTANIA, 5, rue d'Amiens, deux films artistiques d'un genre tout différent.

A 10 heures :

" La Reine Elisabeth "

Fille d'Anne de Boleyn (The Virgin Queen), drame historique extrait d'un épisode du règne d'Elisabeth d'Angleterre.

A 11 h. 15 :

" Heures de Terreur "

drame émouvant interprété par *Lucy Doraine*, l'artiste tant admirée dans *« Le 6e Commandement »*.

La Maison cernée

(D'après Pierre Frondaie) (Exclusivité Gaumont)

APRES DES ANNEES, ILS SE RETROUVAIENT, HELAS ! SEPARES DE LA VIE POUR TOUJOURS

LA MAISON CERNEE est une des plus attachantes productions de l'époque. Une intrigue captivante, les jeux cruels de la destinée et de l'amour, de grandes batailles au désert d'un réalisme émouvant révèlent dans ce film un art parfait.

LA MAISON CERNEE est un très gros succès en perspective.

Le Roi de la Vitesse

COMEDIE SPORTIVE

(Avec Sadi Lecomte (Edition Phocea)

QU'ALLAIT-ELLE DECIDER ?

La forte personnalité sportive qu'est Sadi Lecointe ne manquera pas d'attirer au cinéma ses innombrables admirateurs qui voudront l'applaudir dans *« Le roi de la vitesse »*. Le film par lui-même est une splendide réalisation cinégraphique. Ce film sensationnel sera présenté à partir du 30 novembre à Printania.

Les Indes Romantiques

SUPERFILM D'AVENTURES EN COULEUR

(Production Erka)

« LES INDES ROMANTIQUES » le superfilm qui est présenté en ce moment à l'Hippodrome est une des merveilleuses réalisations que nous connaissons. C'est un réel enchantement des yeux et la splendeur du spectacle oblige le spectateur à manifester à plusieurs reprises son admiration. On applaudit et on applaudira longtemps « Les Indes Romantiques » le plus beau film qui ait été réalisé dans ce genre.

FUNERAILLES

Les obsèques de M. Duthoit, vice-président du syndicat des directeurs de spectacles du Nord et du Pas-de-Calais, ont eu lieu, à Lille, mercredi, au milieu d'une affluence considérable.

Le deuil était conduit par les enfants du défunt. Au cimetière, M. Choquet, président du syndicat des directeurs de spectacles du Nord et du Pas-de-Calais, retraça avec émotion la vie toute de bonté et de travail de M. Duthoit. Il rappela l'effort accompli par lui pour le développement de l'industrie cinématographique dans la région, les essais souvent coûteux et désintéressés qu'il tenta notamment pour la mise au point du film en relief. M. Chatainer, au nom de la Fédération des directeurs de cinéma de France dit ensuite un ultime adieu au défunt.

Cette cérémonie très simple a profondément ému la nombreuse assistance qui avait tenu à accompagner le corps du regretté directeur du «Mondial-Cinéma» jusqu'à sa dernière demeure.

VOYAGES
de Noces et de Familles

ITINERAIRES les Plus Attrayants
Les Mieux Etudiés · Le Moins Coûteux
Toute REGION FRANCE et ETRANGER
Programme gratuit — Prix à forfait
:: :: TOUTES DEPENSES :: ::
COMPRIS MEME LE POURBOIRE
Renseignez-vous sur place ou écrivez :
Agence : 66 Rue des Stations, LILLE
Références nombreuses — Téléph 3002

Beau, Bon et Meilleur marché
VOILA LA DEVISE DE LA MAISON

Georges POPPE 43, rue de la Halle LILLE
Place au Pont-Neuf
Téléphone 4.87 — Tramways N. E.

la plus grande Fabrique de Meubles de style de la région du Nord

Installations complètes HOTELS - VILLAS CHATEAUX
Agencements de BUREAUX et de MAGASINS

Spécialité de COMPTOIRS en BOIS COMPTOIRS en ETAIN
Agencements d'Estaminets, - Cafés - Banquettes Chaises Tables, etc.

Tous les mobiliers, depuis les plus modestes jusqu'aux plus luxueux sortent de leurs ateliers et sont garantis fabriqués qu'avec des bois complètement secs. Pourquoi donc acheter vos mobiliers dans des Maisons qui ne peuvent garantir ce qu'elles vous vendent.

ALLEZ DONC AUX

Etablissements G. POPPE
43, rue de la Halle - LILLE
et vous serez servis en confiance tout en ne payant pas plus cher

Bulletin Economique

PARIS Halles Centrales, 14. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 3.50 à 6.80 ; quartier devant, 3.50 à 5.20 ; aloyau, 5 à 9.50 ; cuisses, 4 à 6.20 ; veau extra, 1re qualité, 7.80 à 9.50 ; 2e qualité, 6.50 à 7.70 ; 3e qualité, 5 à 6.20 ; moutons, 1re qualité, 8 à 10.00 ; 2e qualité, 6.50 à 7.90 ; 3e qualité, 5 à 6.40 ; gigots, 8 à 12.50 ; carcasses, 6.50 à 15.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.80 à 8.20 ; 2e qualité, 7 à 7.70 ; filets, 7 à 9.50 ; jambon, 7 à 9.20.

Beurres — Fermiers d'Isigny, 14 à 17.20 centrage Normandie, 11 à 13.00 ; Bretagne, 11 à 14.00 ; Charente et Poitou, 11 à 16.80 ; marchands Normandie, 10 à 14.50 ; Bretagne, 7 à 13.50 ; beurre salé ou fondu, 11.80 à 12.80 ; Bretagne choix, 8.50 à 11.00.

Œufs — Normandie extra, 7.30 à 8.50 ; choix, 6.20 à 7.20 ; Bretagne choix, 6.00 à 7.00 ; autre 3.50 à 5.80 ; conserve, 4.20 à 6.30 ; étrangers Europe centrale, 4.20 à 6.40.

Fromages — Camembert Normandie, 1.50 à 2.90 ; divers, 0.70 à 1.90 ; Lisieux boîtes, 1 à 4.50 ; vrac 3.50 à 4.20 ; Neufchatel Pont-Lévêque 1 à 2.90.

Volailles — Canards rouennais, 25 à 31.00 ; nantais, 18 à 27.00 ; fermes, 8 à 10.00 ; poulets gras nantais, 9 à 11.00 ; poules Bretagne, 8 à 10.00.

PARIS Bourse du Commerce), 15. — Sucres — Ouverture ferme. — Courant, 270-269.50 ; décembre, 270 ; janvier, 270.50-270 ; 4 premiers, 273.50-272-271.50-271, tous payés.

Marché aux Bestiaux de La Villette du 15 Novembre

Espèces	Am.	Vend	Prix au kilo net 1re qu.	2e qu.	3e qu.	Prix extrême 1re	2e
Bœufs	1849	1800	6 66	6 10	5 40	3 20 à	7 10
Vaches	1019	940	6 60	5 80	5 00	3 20 à	7 30
Taureaux	214	210	6 00	5 70	4 90	3 00 à	6 30
Veaux	1134	1103	10 00	9 00	8 00	6 10 à	10 00
Moutons	884	840	11 10	8 80	7 80	6 00 à	11 50
Porcs	2112	1412	8.70	8 20	8 00	6.65 à	8 80

Espèces	Prix du kilo vif 1re qual	2e qual	3e qual	Prix extrême 1re	2e
Bœufs	4 02	3.55	2 91	1 60 à	4.65
Vaches	3 96	3 19	2 75	1 60 à	4 38
Taureaux	3.30	3 13	2 97	1 60 à	3 78
Veaux	5.00	5.40	3 20	3 35 à	6 54
Moutons	6.55	6 40	3.90	3.00 à	6.90
Porcs	6 10	5.50	5.80	4 2 à	6.20

Gros bétail : vente mauvaise veaux vente bonne, moutons, vente difficile ; porcs vente faible.

Pour prévenir et guérir sûrement
TOUX, RHUMES, MAUX DE GORGE
prenez des Tablettes OXYMENTHOL PERRAUDIN
à base d'oxygène naissant
6 francs la boîte de 50 tablettes — TOUTES PHARMACIES

LES MAUX DE PIEDS !

UN SIMPLE TRAITEMENT PEU COUTEUX VOUS DÉBARRASSERA A TOUT JAMAIS DE VOS PIRES SOUFFRANCES

Ce composé extra-concentré de sels naturels, dissous dans un bain de pieds chaud, donne une eau médicamenteuse merveilleusement efficace pour combattre et guérir les divers maux de pieds causés par la fatigue, la pression de la chaussure et l'échauffement qui en résulte. Il suffit de tremper les pieds endoloris pendant une dizaine de minutes dans une cuvette d'eau chaude à laquelle vous aurez ajouté une petite poignée de saltrates. Vous constatez un soulagement immédiat, car toute enflure et meurtrissure, toute sensation de douleur et de brûlure disparaissent comme par enchantement, et pour ne plus revenir; une immersion plus prolongée ramollit les cors et durillons les plus épais, à un tel point qu'ils peuvent être enlevés facilement sans couteau, ni rasoir, opération toujours dangereuse.

Un bain ainsi préparé, rendu oxygéné, est également très efficace contre l'irritation et les autres effets si désagréables d'une transpiration excessive. Les Saltrates Rodell sont donc une véritable panacée contre les divers maux de pieds ; ils remettent et entretiennent les pieds en parfait état, de sorte que vos chaussures les plus étroites, même neuves, vous sembleront aussi confortables que les plus usagées.

N. B. — Les Saltrates Rodell se trouvent à un prix modique dans toutes les Pharmacies. Exigez bien des Saltrates et méfiez-vous des contrefaçons qui n'ont aucune valeur curative.

LE HAVRE, 15. — *Cafés.* — Novembre, 853.25 ; décembre, 851 ; janvier, 847.50 ; février, 840.75 ; mars 831.50 ; avril, 827.50 ; mai, 821.50 ; juin, 820.50 ; juillet, 818.50 ; août, 808 ; septembre, 800 — Tendance ferme. — Ventes, 7.500 sacs.

SOLDES et OCCASIONS
LOT de GARNITURES de CHEMINEES
BRONZES RICHES
GARILLONS WESTMINSTER
BIJOUX, MONTRES et BRILLANTS
Decock-Beaumont
LILLE, 44, rue de Condé, 44, LILLE
CAR C (gare) —o— CAR L place

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 15. — Clôture. — Tendance soutenue, ventes, 5.000 balles. — Novembre, 801 ; décembre, 799 ; janvier, 799 ; février, 795 ; mars 794 ; avril 793 ; mai, 785 ; juin, 780 ; juillet, 765 ; août, 752 ; septembre, 404 ; octobre, 650.

LIVERPOOL, 15. — Clôture. — Novembre, 1979 ; décembre 1969 ; janvier, 1959 ; février, 1948 ; mars 1938 ; avril 1924 ; mai, 1911 ; juin, 1888 ; juillet 1862 ; août, 1782 ; septembre, 1653 ; octobre, 1573.

NEW-YORK, 15 — Clôture — Décembre, 3394 ; janvier, 3351 ; mars, 3378 ; mai, 3381.

Cote de la laine à Roubaix

ROUBAIX, 15. — On a coté en bourse : décembre, 40 a ; janvier, 39.75 a ; février, 39.25 a. ; mars, 38.50 a.

Ce journal est en lecture dans le Hall de l'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu, PARIS

"J'ai trop besoin de ma santé"

Vous dites très justement que vous avez trop besoin de votre santé pour ne pas éviter, quand vous le pouvez, un surcroît de fatigue. Mais il est des fatigues qu'on ne peut pas éviter, par exemple les fatigues qui résultent du travail de tous les jours. Ces fatigues-là aussi usent votre santé.

Ne négligez donc pas, quand vous vous sentez surmené, de prendre des Pilules Pink. Vous n'avez pas idée du bien qu'elles vous feront, des forces et de la résistance qu'elles vous rendront.

Les Pilules Pink purifient le sang et remontent sa richesse. Elles fortifient les nerfs, donnent de l'appétit, facilitent la digestion. Elles sont bien précieuses pour les travailleurs. C'est ce que disait Mme Louise Loiseau, demeurant avenue François-Coppée, à Villemomble (Seine), dans la lettre que voici :

Mme LOISEAU (Cl. Yvon.)

« Vous pouvez si vous le voulez car c'est la pure vérité, publier dans les journaux que les Pilules Pink me font le plus grand bien chaque fois que j'en fais usage. Comme je travaille beaucoup, j'ai souvent du surmenage. Alors, je souffre de l'estomac, j'ai des battements de cœur, je m'affaiblis. Mais les Pilules Pink me remettent très vite et grâce à elles je peux continuer mon travail. Aussi je ne manque pas de faire de temps à autre une cure de Pilules Pink. »

Les Pilules Pink sont un remède d'une exceptionnelle efficacité contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, l'épuisement nerveux, les troubles de la croissance et du retour d'âge.

Toutes Pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 93, rue Ballu, Paris. 4.50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0.50 de taxe par boîte.

Bourse de Lille du 15 Novembre 1923

Charbonnages	C. Pr.	1er C.
Aniche	726	720
• Part	1330	1700
Annœulin	1159	1170
Bethune	1210	1.0
•	27.0	2 60
Vaches	272 5	277 25
Blanzy	1700	1700
Bruay	2720	2.20
• 10e	276	277 50
Carvin	1110	11.6
Ch Boulonn	2..	196
Clarence	418	422
Courrières	610	616
Crespin	280	280
Douchy	132	
Dourges	677 50	682
Escarpelle	1475	1500
Ferfay	525	25
Flines	37 75	38
Frankenholz	650	675
Gouy Servins	635	6.0
Lens	622	627 75
• 10e	217	17
Liévin	195	248 50
• de 30 art	8.5	8 1
Lievin	1110	111
Marles 70 %	478	434
Nord d'Aniche	102	100
Ostricourt	810	813
Thivencelles	309 50	312
Vendin	200	198
Vicoigne	600	600 50
• 10e	310	312
Vimy	370	370

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Bordeni	226	...
• Part	191	...
Bustenari	497	490
Dabrowa Cop	835	844
Esteng	108	107

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Fin Petroles	570	576
Fr Polonaise	520	525
Grabownika	480	489
Ind Polonaise	340	330
Karpathes	532	535
Lille Bonn ord	120	121
• • prior	1690	1685
Milano	250	248 5
Monte Carlo	5.0	...
Oum Pét Nord	690	693
Pechelbronn	710	717
Pluna	1.0	.
Prok	723	730
Pétr Premier	357 25	359
Raff Pét Nord	810	81 50
Renasteras	635	...
• Part	351	...
Silva Plana	250	281
Wankowa	19 50	8 2
Zagorz	165	160

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Senelle Maubeuge	1810	1800
Mat Transports	290 50	281
Delatt Frouard	3819	3801

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Biache-Meseron	690	705
Acieries France	540	540
• Part	350	358
• Longwy	1150	1150
• Nord	6..	281
Sambre et Meuse	2300	2295
Ch de France	282	27.
Micaise	1124	1025
• Part	780	710
Forg mar anc	810	815
• • nouv	779	7 8
Etablissements Cail	765	770
Denain Anzin	2 85	2.78
Escaut Capital	2.00	2500
Escaut Jouissance	2306	.
Etablissements Arbel	815	832
Fives Lille	245	240
Nord et Est	95	103
Mat Fr Belge	1471	1460

Valeurs diverses	Pr.	1er C.
Coupé Lillet	1283	1283
• nouv	1.55	1275
Etabl Agache	1.8	1 84
Cot St Quentin	665	676
Fiberghien	335	335
• Part	3.00	3500
Filature du Nord		
Kuhlmann ex d	689 50	695
Tuil Beauvais		
• Part		
Verrerie	143	145
• Part		
Gl verres sp	5005	4985
Gl Aniche lib	2970	2970
• • lib		
Cimts Haub	475	475
Cimts Français	3 40	3.25
Cimts Boulonn	60 50	60
Ed et du Nd	447	447
Energ Elec Fr	414 50	401
Sang Gie Nord		
• • act lib		
• • non lib		
Bons du Trésor	881	881 50
Bons du Tr 2e	656	4 8 50
Obl Houillères	165	166
• 2e	457	457
Obligs Lens	489 75	490
Obl D Nord 6 %	68	...
Cr Nat 1919	650	659
• 1920	670	670 50
• 1921	500	495 50
• 1922	481	481 50
• 1922 2e	469	469
• 1923	485 75	485 50
• 1923 2e	477	479

Tout le début de la séance a été très ferme et les transactions en Pétroles très importantes. Par la suite Paris s'est porté vendeur sur les premiers cours, ce qui a provoqué un léger recul sur certain « titres de Pétrole qui commencent à être recherchés par le portefeuille.

Clôture - Anzin 1.210 ; Bethune 2.765 ; Bruay 2.725 ; Courrières 615 ; Lens 624 ; Liévin 8.845 ; Vicoigne 608 ; Capital Dabrowa 530, Jouissance 455, Part 885 ; Part Franco 910 ; Part Karpathes 5.495 ; Premier 32.50 ; Silva 294.25 ; Part Silva 2.207 ; Kuhlmann 689.50 ; Agache 1 480.

COURSE DE PARIS DU 15 NOVEMBRE

Rentes Françaises	Cours d.	Rentes Françaises	Cours d.
3 % perpétuel	52 1	3 % National	
3 % amortissab	50 ..	1917	468 0
4 % % amortis	. ..	1921	00
% 1915 16	70 6	1922 janvier	451 25
% 1917	55 50	1922 juillet	460 .
5 % 1918	58 50	1923	466 25
5 % 1920	84 .	1923 juin	. . ..
6 % 1920	6 52	Société Marseille	
Bons 6 % 1922	82 .	Le Crédit act.	543
— 1923	283 25	Société Marseille	
Crédit National		Le Crédit act.	
1919	4.8 50	non lib	.. ..

Le marché a été un peu plus lourd sur des dégagements afférents à la liquidation. Du coté allemand, le chaos continue et il faut s'attendre pendant longtemps à recevoir des nouvelles abracadabrantes.

La fermeté de M. Poincaré dans la question des réparations est un sûr garant que nous aurons satisfaction avec le temps. La liquidation s'est donc effectuée dans des conditions intéressantes pour les acheteurs.

Les changes se sont encore tendus.

Les Rentes Françaises sont fermes, le 3 % à 54.30 ; le 5 % 1913-14 à 70.65 ; le 4 % 1917 à 58.55 ; le 4 % 1918 à 58.20 ; le 5 % 1920 à 84.80 ; le 6 % à 86 52 1/2.

Les actions de nos grandes banques sont fermes : la Banque de Paris à 1.515, le Crédit Lyonnais à 1.640, l'Union Parisienne à 235.

Les fonds et valeurs ottomans sont lourds, le Turc Unifié revient à 54.50, le 5 % à 33.70. Fermeté de la Banque Ottomane à 765.

Les fonds et valeurs russes ont été calmes, le Consolidé à 22.60, le 1906 à 27.15.

Les fonds et valeurs mexicains sont mieux tenus. Les valeurs de cuivre sont fermes. Le Rio à 2.570, le Boleo à 642. Tharsis calme à 292.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

Une Vie Nouvelle

Asthmatiques, dont la vie n'est qu'un long martyre, employez, sans hésiter, la Poudre Louis Legras. En moins d'une minute cette merveilleuse Poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1904, calme les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr 95 impôt compris, adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV, Paris.

LE CHANGE

Paris, 15 — Clôture. — Sur Londres, 80 21 ; Londres chèques, 80.50 ; New-York, le 175 ; Belgique, 65 20 ; Danemark, 313.00 ; Espagne 230 25 ; Hollande 691 50 ; Hongrie, 0.0875 ; Italie, 79 20 ; Norvège, 296.25 ; Prague, 52 90 ; Roumanie 9 75 ; Suède, 486.25 ; Suisse, 323.25 ; Vienne, 26.00.

Imprimerie du Réveil du Nord
150 bis, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GRAT.

FEUILLETON DU 17 NOVEMBRE 1923 N. 33

L'HOMME DE LA NUIT

Grand Roman d'Amour et d'Aventures
Par GASTON LEROUX

PREMIERE PARTIE

L'auberge rouge

— On travaille encore dans le magasin ? interrogea-t-elle.

— Oui, madame. C'est Victor, le commis, qui prétend qu'il a quelque chose à terminer ce soir.

— Faites-le venir.

La bonne alla chercher le commis.

— A quoi travaillez-vous à cette heure, Victor ?

— Je termine la planche de la cheminée pour la chambre de la rue de Moscou. M. Martinet m'a bien fait promettre que je l'aurais finie ce soir. Il m'a dit qu'elle devait être déjà en place là-bas.

— Vous en avez encore pour longtemps ?

— Pour dix minutes. Je cloue l'étoffe dessus. C'est presque chose faite. Madame ! m'est venu une idée. Si on portait la planche ce soir, tout serait prêt demain, quand M. Poid entrerait chez lui.

— Terminez vite travail et laissez la planche. Je verrai ce qu'il y aura à faire.

— Bien, madame. Bonsoir, madame.

Mme Martinet prit à peine le temps de finir son repas. Elle monta dans sa chambre et s'habilla. Elle y mit de la coquetterie. Elle sortit une robe de foulard qui la moulait admirablement et faisait voir ses formes grassouillettes.

Quand elle fut habillée, elle descendit, envoya sa bonne se coucher, prit la planche qui était dans le magasin, sortit, ferma son magasin et héla un fiacre.

Elle donna au cocher l'adresse de la rue de Moscou et s'installa dans le fiacre avec sa planche.

— Si Martinet l'a vu cet après-midi, se disait-elle, il lui aura remis les clefs. Il trouvera sûrement un prétexte pour descendre dans Paris ce soir. Il voudra voir sa garçonnière, dont nous lui avons défendu l'entrée jusqu'à ce jour, pour lui causer une heureuse surprise. S'il est déjà là, je sonne. J'explique ma visite avec ma planche. Et alors je l'interroge et je le confesse. Je veux qu'il me dise tout. Je veux savoir à quoi m'en tenir... Je souffre trop. S'il n'est pas là, j'entre tout de même, avec mes clefs, et je lui écris une longue lettre lui demandant des explications... un rendez-vous. Je lui laisserai cette lettre sur le guéridon... Ce sera la première chose qu'il verra en entrant, demain, dans sa chambre... Je m'arrangerai pour que Martinet, qui sera très fatigué de sa nuit, ne voie point le petit demain.

Ainsi s'agitaient les pensées dans le cerveau en ébullition de Mme Martinet.

La voiture s'arrêta. On était rue de Moscou. Dix heures venaient de sonner. La porte de l'immeuble où elle trouvait la garçonnière était légèrement entre-baillée. Mme Martinet se glissa dans le vestibule avec sa planche. Personne dans la loge. Elle traversa le vestibule, une cour, se trouva sous une voûte et sonna à une porte, sur sa droite.

Elle connaissait les autres pour être venue dans cet appartement trois ou quatre fois...

Aucun bruit ne se fit entendre, aucun pas.

— Il n'y a personne, se dit-elle.

Et elle ouvrit la porte avec les clefs que lui avait remises le commis. Elle referma la porte sur elle, se trouva dans l'obscurité et se mit en mesure de craquer une allumette. Mais à ce moment, elle perçut des bruits de pas dans la cour et une conversation assez animée. Les pas s'arrêtèrent à la porte du logement dans lequel elle se trouvait. Elle reconnut la voix de Poid.

— C'est lui ! Il n'est pas seul ! Il est peut-être avec elle !

Elle se rejeta dans la cuisine qui donnait sur le couloir. Une clef grinça dans la serrure. Elle écouta anxieusement. Elle distingua la voix de son mari.

— Martinet avec Poid ? Qu'est-il donc arrivé ?

Ils étaient entrés. Martinet guidait Poid vers la salle à manger. Quand ils se furent éloignés, elle sortit de la cuisine, ouvrit doucement la porte du vestibule, la referma et se retrouva sous la voûte avec sa planche. Alors elle sonna.

Au bout d'un instant, Martinet vint ouvrir.

— Toi ! dit-il. Qu'est-ce qui t'amène ?

Mais sa femme le prit de haut.

— Tu me permettras de m'étonner d'abord, fit-elle. Je te croyais chez Diane.

— Entre, je t'expliquerai... Ah ! tu as la planche...

— Oui, j'ai la planche. Comme je m'ennuyais ce soir, je me suis habillée pour sortir. La planche était prête, je l'apporte. N'était-ce point ton désir qu'elle fût là, dès ce soir ?

— Tu es un ange. Viens.

Il la fit entrer dans la salle à manger. Sur un divan, elle vit, dans son costume d'ouvrier, Poid étendu, très pâle, « les traits bouleversés »...

— Qu'y a-t-il ? Poid est malade ? s'écria-t-elle.

— Ah ! c'est vous ! madame Martinet, fit Poid d'une voix triste.

— Vous paraissez souffrant ? Pourquoi ce costume, monsieur Poid ? Que vous est-il arrivé ? Puis-je quelque chose pour vous ?

— Bien sûr, fit naïvement Martinet, bien sûr que tu peux quelque chose pour lui. Il a de la peine, console-le. Conseille-lui de se remettre un peu. Ce sont des peines de cœur qu'il a, ce pauvre gosse. Dis-lui qu'il ne s'en tourmente pas. Bah ! « une femme de perdue, dix de retrouvées ! »

— Ah ! c'est à cause d'une femme ?

— Je te le dis.

— Et tu veux que je le console ?

— Faut bien. Dis-lui de ... ces paroles. Que sais-tu, moi ? On ne peut pas le laisser dans cet état-là. Il fait pitié à voir. Mais tu es toujours comme un crin avec lui !... C'est comme avec moi, du reste.

— C'est pour cette femme qu'il s'est déguisé de la sorte ?

— Je te le dis. Et si tu savais quelle femme ! Ta sœur !

A la suite de cette déclaration, il y eut un profond silence entre les trois personnes.

— Alors, c'est Diane... finit par dire Mme Martinet.

— Probable, puisque c'est ta sœur. Je ne te connais que celle-là.

— Tu l'avais emmenée chez Diane ?

— Oui, Marguerite. Tu as deviné.

— Tu l'avais fait passer pour un de tes ouvriers ?

— Tu es pleine de perspicacité.

— Et tu savais ce que tu faisais ? Tu savais qu'il aimait Diane ? qu'il en était fou ? interrogea plus activement Marguerite, dont la colère grondait.

— Non, tu patauges. Je ne savais rien de tout cela. Je l'ai appris depuis. Poid m'a dit : « Je voudrais voir le prince Agra », et je l'ai cru ; mais il mentait. Je l'ai introduit, on l'a reconnu, ça a fait une histoire ! Ah ! ma chère Marguerite, une histoire !

« Diane était dans une rage ! Elle voulait battre le petit.

— Elle ne l'aime donc pas ? interrogea anxieusement Mme Martinet.

— Paraît. Pour le moment, du moins. Car il y a des jours, ou plutôt des nuits... C'est Poid qui m'a conté ça. Mais, hier, elle n'était pas en train. Elle avait son prince. Elle lui a fait comprendre qu'il était de trop.

— Tout cela n'est pas sérieux, fit Mme Martinet, gravement. M. Poid ne devrait plus penser à cette femme. Il ne devrait plus la revoir... Vous l'aimez donc bien, monsieur Poid ?

— Ah ! je ne sais plus maintenant si c'est de l'amour ou de la haine...

— Ce n'est pas tout ça, dit le tapissier. Avez-vous votre garçonnière ? Vous qui la détestez tant, l'avez-vous regardée ?

— Je la désirais pour elle, dit Poid.

— Allons donc ! Elle servira tout de même. N'est-ce pas, madame Martinet ?

— Monsieur Martinet, répondit Marguerite, je vous trouve profondément inconvenant. Votre langage n'est point celui d'un honnête homme. Vous devez engager M. Poid à se conduire autrement qu'il ne le fait. Et quant à moi, je ne regretterai jamais trop que nous ayons cédé à son caprice relativement à ce rez-de-chaussée : il doit en faire le mauvais usage que vous lui conseillez. Ce n'est pas à son âge qu'il est permis d'avoir des idées aussi légères.

— Et quand les aura-t-il s'il ne les a à son âge ? s'exclama Martinet.

— Il est évident qu'il aurait tort d'attendre d'avoir le vôtre, fit amèrement Marguerite.

— Poid n'est pas une jeune fille. Tu n'as pas l'air de te douter qu'il est un homme depuis longtemps. Tiens ! tu es trop bête, ma femme. Si tu n'étais pas une sotte, tu prendrais Poid par le bras et tu lui ferais visiter l'appartement pendant que je vais préparer un petit souper qui nous remettra de nos émotions.

Poid regardait Marguerite depuis un instant. Il se leva, lui prit le bras et dit :

— Allons !

Ils sortirent de la salle, laissèrent Martinet tout seul.

Dès le couloir, Poid embrassait Mme Martinet dans le cou. Il se consolait. Il voulait se consoler.

Mme Martinet le supplia, à voix basse, de « rester tranquille ».

— Vous n'allez pas recommencer vos bêtises de l'autre jour ?

— Si vous ne voulez pas me consoler, je le dirai à Martinet.

— Ne riez pas. Soyez sage.

Il lui avait pris la taille.

— Le premier devoir de la femme est l'obéissance à son mari, dit-il.

(A suivre)